



De la Bretagne au Burkina Faso

3 questions à Dominique Le Du

Membre du comité de l'association ARPOM en charge du projet de coopération avec le Burkina Faso dans la région du Sanguié



ARPOM, l'association d'Aide aux ruraux des pays d'outre-mer, s'engage pour l'eau dans le monde avec le soutien de l'Agence de l'eau Loire Bretagne, de la Commune de Plougastel et de Brest métropole. Elle mène notamment des actions autour de l'accès à l'eau et la gouvernance de l'eau au Burkina Faso, dans la région du Sanguié.

Quel est l'engagement de l'association pour l'accès à l'eau ?

« ARPOM est une association assez multiforme qui entretient de nombreux liens avec la région du Sanguié : aide à la scolarité des jeunes burkinabés, soutien à des micro-projets de développement durable locaux, mise en place de projets favorisant l'accès à l'eau, à l'assainissement et à la gouvernance locale de l'eau. L'association compte une quinzaine de membres qui réalisent une mission par an sur place. Sur la question de l'eau, l'action a débutée en 2011. Depuis plusieurs projets se succèdent visant la création de forages d'eau, la réhabilitation d'ouvrages sur place et la gestion de la compétence eau des communes locales. À chaque fois, il s'agit de partenariats durables avec les communes locales, où la notion de coopération est essentielle. »

Quel est le souvenir le plus marquant de cet engagement ?

« Ce qui m'a frappé ce sont les longs cortèges de femmes marchant des kilomètres pour aller chercher de l'eau... Ces femmes, dont j'entends encore les chants de remerciement, sont précieuses pour notre action. Au départ, nous avions l'écoute et l'adhésion des maires, des chefs de villages, des usagers mais les choses ne bougeaient pas réellement. C'est quand nous avons commencé à intégrer les femmes dans les comités d'usagers de l'eau que nous sommes passé de la parole aux actes. Ce fut un combat difficile mais essentiel. »

Quels sont les bénéfices de vos actions, sur place et ici ?

« Nos actions ont permis l'accès à l'eau et à l'assainissement de nombreuses personnes. Grâce à cela, nous avons contribué à améliorer les conditions de vie des femmes tout en leur donnant un rôle à jouer dans la gestion locale de l'eau. Nous travaillons actuellement sur un troisième projet visant à donner véritablement la gouvernance de l'eau à une commune. Nous sommes convaincus qu'en aidant les communes locales à gérer efficacement cette compétence, la question de l'accès à l'eau, à l'assainissement et de la préservation de cette ressource sera en partie solutionnée. »

Retrouvez l'interview complète sur enimmersion-eau.fr

